



LETTRE

Maï 2025



SOMMAIRE

- Le mot du président
- Enquête mortalité
- Campagne dépistage Aéthina Tumida
- L'essaimage
- LA BOTANIQUE : LES NEFLIERS

Retrouvez toutes les informations du GDSA73
sur notre site internet www.gdsa73.fr

Mise en page

Joseph FABIANO : josephfabiano@gdsa73.fr



Contacts GDSA 73

Président : Fred Féaz

Le Four 73 300 HERMILLON

fred.feaz@gdsa73.fr

Tél : 06 22 05 14 91

Vice-président : Cyril VALLIER

cyril.vallier@gdsa73.fr

Trésorière : Edith CHARIGLIONE

ec.hermillon@gmail.com

Trésorier adjoint : Kléber LUYAT

kluyat@gmail.com

Secrétaire : Eric ALDEGHERI

ericaldegheri@gdsa73.fr

Secrétaire adjoint : Olivier FERNANDEZ

ofermand@free.fr

Animateur Formations : Sebastien DURAZ

sebastienduraz73@hotmail.fr

Vétérinaire conseil : Dr Claude GOTTARDI

g2cdjm@gmail.com

Animateur réseau Frelon : Yves BONNIVARD

yves.bonnivard@laposte.net

Animateur réseau Aéthina : Joseph FABIANO

josephfabiano@gdsa73.fr

Resp. rucher technique : RUMIANO Cathy

cathy7389@orange.fr

Resp. Gestion PSE / TSA : Gilles FRACHER

fgprestation@orange.fr

LA D.D.C.S.P.P.
321 Chemin des Moulins
BP 91113
73 011 CHAMBERY Cedex
Tél : 04 56 11 05 77

Le mot du président

L'année 2024 a été marquée par une recrudescence alarmante des mortalités d'abeilles en Savoie, principalement attribuée à l'infestation par le **Varroa destructor**, un acarien parasite redouté des apiculteurs du monde entier. Ce phénomène, déjà connu dans le milieu apicole, a pris une ampleur sans précédent dans la région montagneuse, entraînant des pertes significatives pour les éleveurs d'abeilles et menaçant la pollinisation des cultures.

Le *Varroa destructor* est un parasite qui s'attaque aux abeilles domestiques. Son cycle de vie étroitement lié à celui de l'abeille est particulièrement destructeur. En se nourrissant des larves et des abeilles adultes, le *Varroa* affaiblit les colonies, les rendant plus vulnérables aux maladies et aux autres stress environnementaux. À travers les saisons, les apiculteurs savoyards ont constaté une hausse inquiétante de l'infestation, exacerbée par des conditions climatiques atypiques et des pratiques apicoles parfois insuffisantes.

Impact sur les colonies

En 2024, les pertes de colonies en Savoie ont atteint des niveaux critiques. Les apiculteurs signalent des taux de mortalité pouvant dépasser 50 % voir 100% dans certains ruchers.

Cette situation n'est pas seulement une catastrophe économique ; elle soulève également des inquiétudes concernant la biodiversité locale et la sécurité alimentaire. Les abeilles jouent un rôle essentiel dans la pollinisation des plantes, et leur déclin pourrait impacter gravement l'agriculture, notamment dans les cultures de fruits et légumes.

Face à cette crise, le GDSA de la savoie va intensifier ses efforts pour continuer à lutter contre le *Varroa*. Des solutions variées sont mises en œuvre, allant des traitements chimiques aux méthodes biologiques, comme la lutte intégrée avec des ennemis naturels du *Varroa*. De plus, la sensibilisation et la formation des apiculteurs sur les meilleures pratiques de gestion des colonies sont devenues primordiales.

Les formations terrains vont être augmentées.

Des TSA vont être formés afin de démultiplier les formations sur vos secteurs.

L'éducation du grand public sur le rôle vital des abeilles et les menaces qu'elles encourent est également prioritaire, afin de créer une prise de conscience collective.

Conclusion

La forte mortalité des abeilles en Savoie en 2024 illustre la fragilité des écosystèmes face à des agents pathogènes tels que le *Varroa*. Il est essentiel que des mesures immédiates et durables soient prises pour protéger ces pollinisateurs indispensables. La coopération entre apiculteurs, scientifiques et citoyens sera déterminante pour inverser la tendance et préserver l'apiculture en Savoie.

Vous trouverez dans cette NL le résultat de l'enquête mortalité de la Savoie.

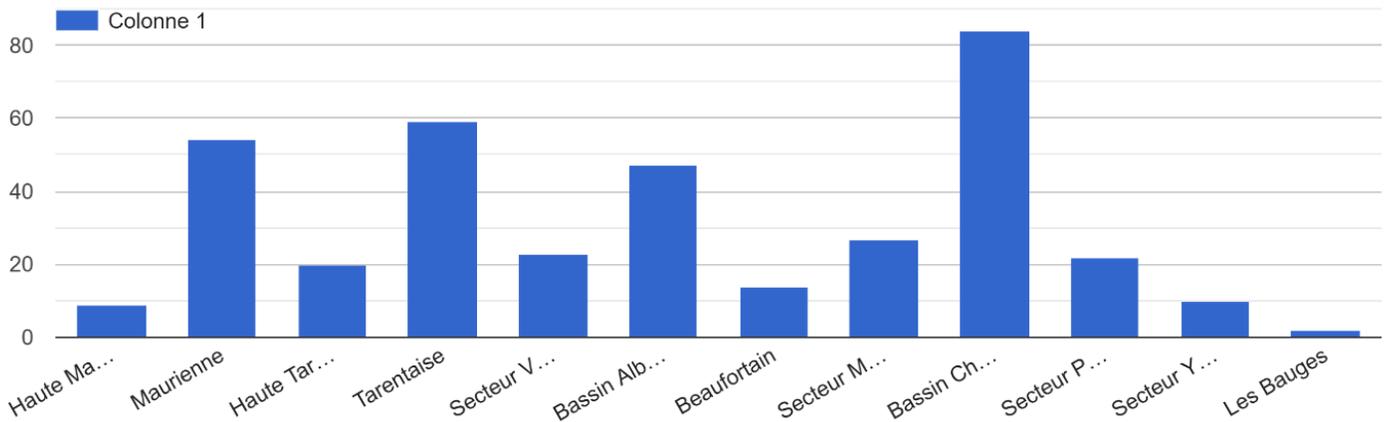
Je tiens encore à vous remercier pour vos réponses à cette enquête et votre soutien au quotidien.

Bien amicalement Fred

Enquête mortalité 2025

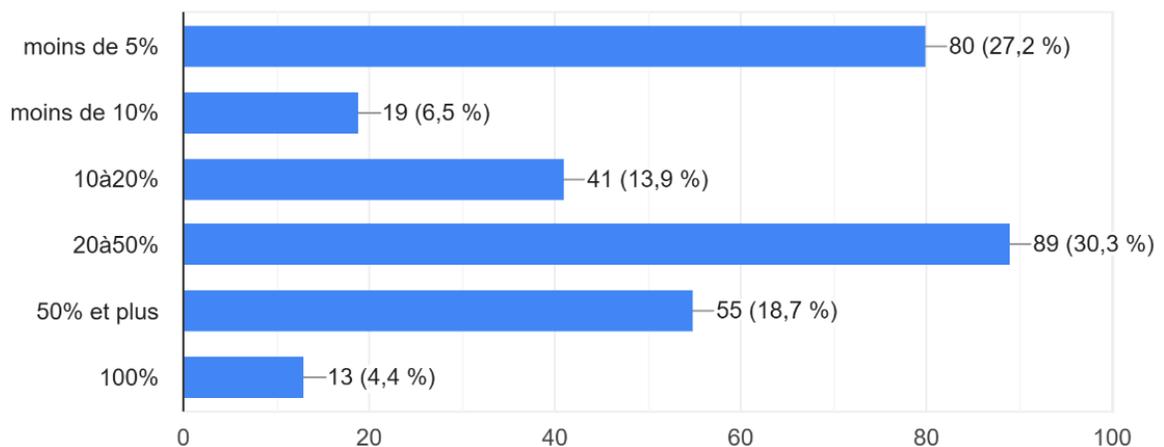
Cette année les pertes de colonies ont été conséquentes sur tous les secteurs confondus.

★ Suivant les secteurs des ruchers



★ Pertes hivernales en %

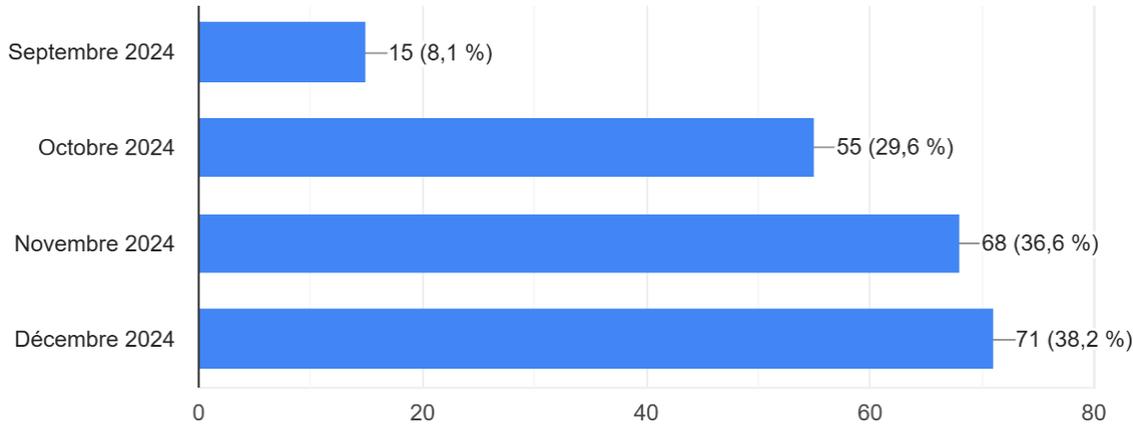
.... Sur 294 réponses





Quels mois en entrée d'hiver avez-vous déjà observé des mortalités.

.... Sur 186 réponses



On observe le début de mortalité en septembre dû à un taux d'infestation trop élevé. Résistances aux principes actifs, application incorrecte ou conditions inadaptées, ré-infestation, les causes d'échecs de traitements sont diverses. Vérifier la charge en Varroa à l'automne, après le traitement de fin d'été permet :

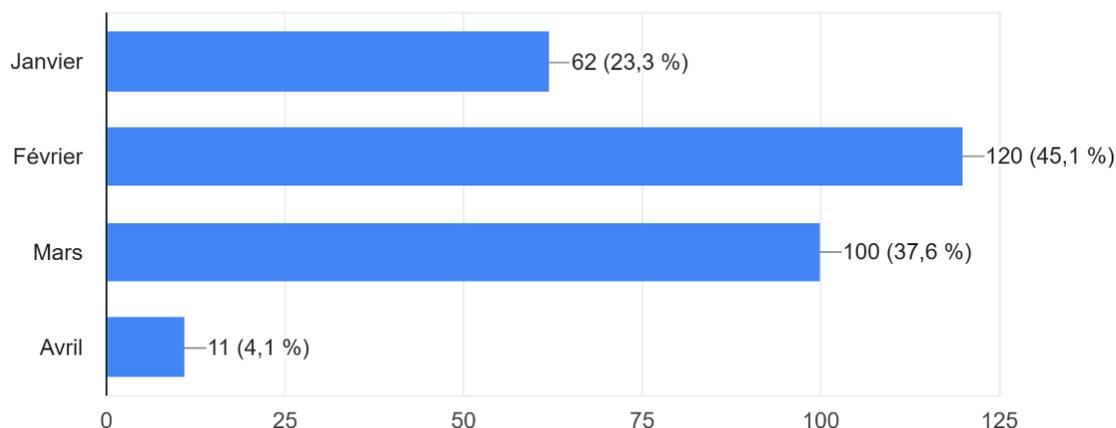
- De s'assurer de son efficacité et juger si un traitement de rattrapage est nécessaire.

Il est important sur la période de septembre d'effectuer un comptage supplémentaire afin d'ajuster un traitement complémentaire.



Quels mois de sortie d'hivernage où vous avez déjà observé vos pertes pour l'hiver

2024/2025 ... Sur 266 réponses



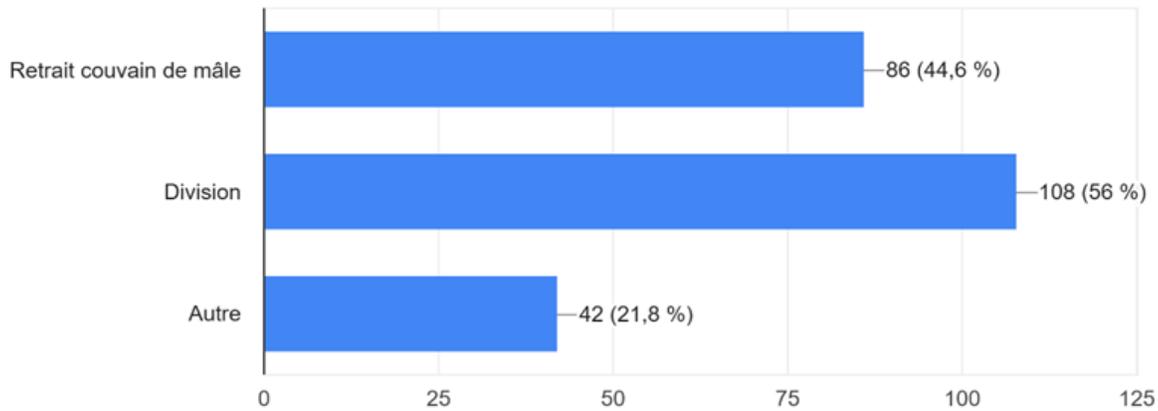
Les mortalités découvertes en janvier et Février sont peut-être un effondrement des colonies

NON constaté en automne N-1



Effectuez-vous une lutte biotechnique

... Sur 193 réponses



Les méthodes biotechniques sont des techniques permettant de la pression varroa ou de potentialiser l'effet des médicaments.

Exemple : retrait de couvain mâle ou d'ouvrière, faire des essaims artificiels, encager...



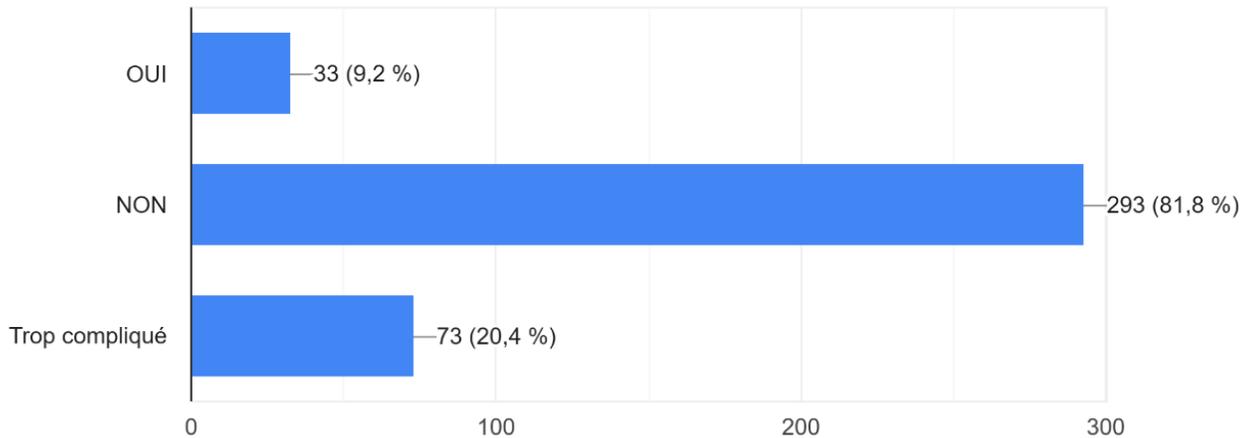
baisser

Faire des essaims artificiels pour lutter contre Varroa

- Intéressant :
 - Sur des ruches infestées en début de saison
 - Si on veut augmenter son cheptel
- Méthode basique :
 - Dès qu'il y a des mâles
 - Prélèvement de 2-3 cadres de couvain sur une ruche forte
 - Couvain ouvert + fermé
 - Sans reine



larucheduqercy.fr



L'ENCAGEMENT DE REINES

Cette technique consiste à placer la reine dans une cage, à l'intérieur de la ruche, afin de l'empêcher de pondre. Elle nécessite de trouver la reine et la capturer, une opération facilitée lorsque la reine est marquée et/ou selon l'expérience de l'apiculteur. La cage est ensuite placée au centre du nid à couvain, afin de maintenir la présence d'abeilles autour de la reine ainsi confinée. Après 22 à 25 jours, l'ensemble du couvain de la colonie est né, il est alors temps d'appliquer un traitement à l'acide oxalique et de libérer ou de remplacer la reine. Une seconde application d'AO peut intervenir 4 à 6 jours plus tard. L'ensemble de ces méthodes nécessite des manipulations et demande plus de temps d'intervention par rapport à un traitement classique.

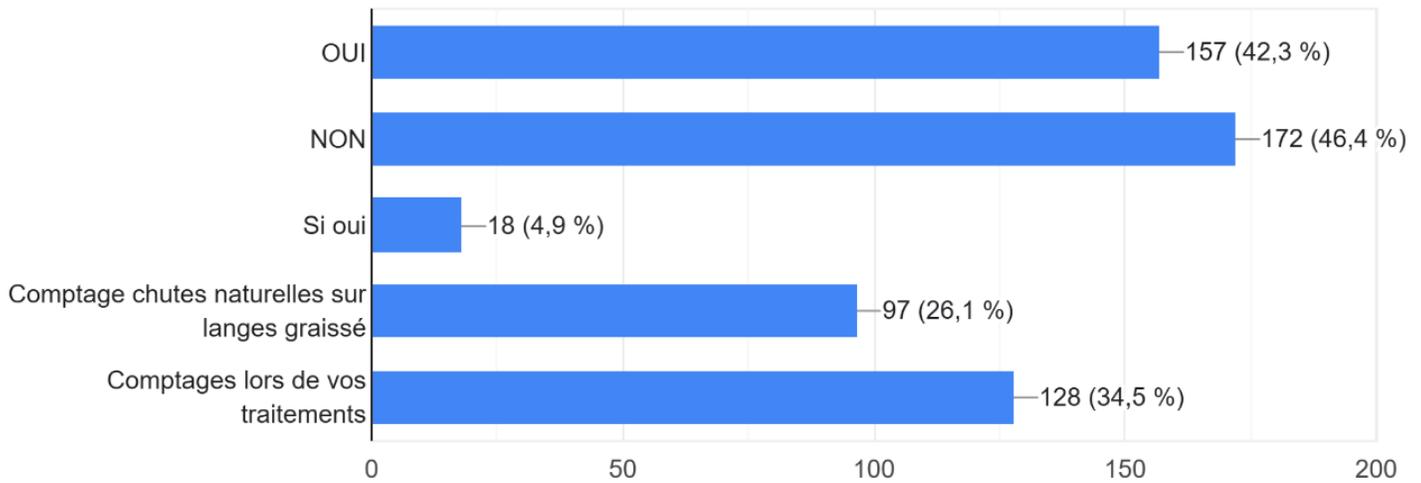


dans
de
est
la
ces

La charge de travail la plus élevée est attribuée aux méthodes de piégeage dans le couvain, alors que l'encagement de reine demande moins de main d'œuvre. La force de la colonie peut être affectée par une rupture artificielle de couvain, mais sa capacité de résilience dépend des conditions environnementales locales pour favoriser la reprise de ponte. Mais toutes les techniques de rupture de ponte induisent un impact similaire sur la dynamique de la colonie et elles ne se distinguent pas sur ce point.

La capacité de résilience de la colonie d'abeilles face à des déséquilibres populationnels peut être étonnante selon la période et la dynamique de la colonie. La rupture de couvain interrompt temporairement le renouvellement des abeilles. A l'inverse, l'absence de couvain et de nouvelles jeunes abeilles entraînent un allongement de la durée de vie des ouvrières présentes 27.

Associé à une reprise de ponte dynamique, une rupture de couvain entraîne un affaiblissement modéré et transitoire des colonies pendant environ deux mois. Réalisé tôt au printemps, le retrait de couvain peut nuire à la capacité de production en début de saison. L'encagement peut avoir lieu en été, en limitant la durée d'encagement à 22 - 25 jours et en étant assuré d'une reprise de ponte possible dès la libération de la reine. Il peut également être pratiqué en fin d'été mais il ne peut être couplé à une création d'essaims sur cadres que si des mâles sont présents en quantité suffisante pour féconder les nouvelles reines. Ces méthodes doivent être évitées à l'automne, lorsque se constitue la population d'abeilles d'hiver.



La chute des varroas sur lange [fiche technique N-5.pdf](#). Cette méthode mesure la quantité de varroas tombant de la grappe d'abeilles et du couvain.

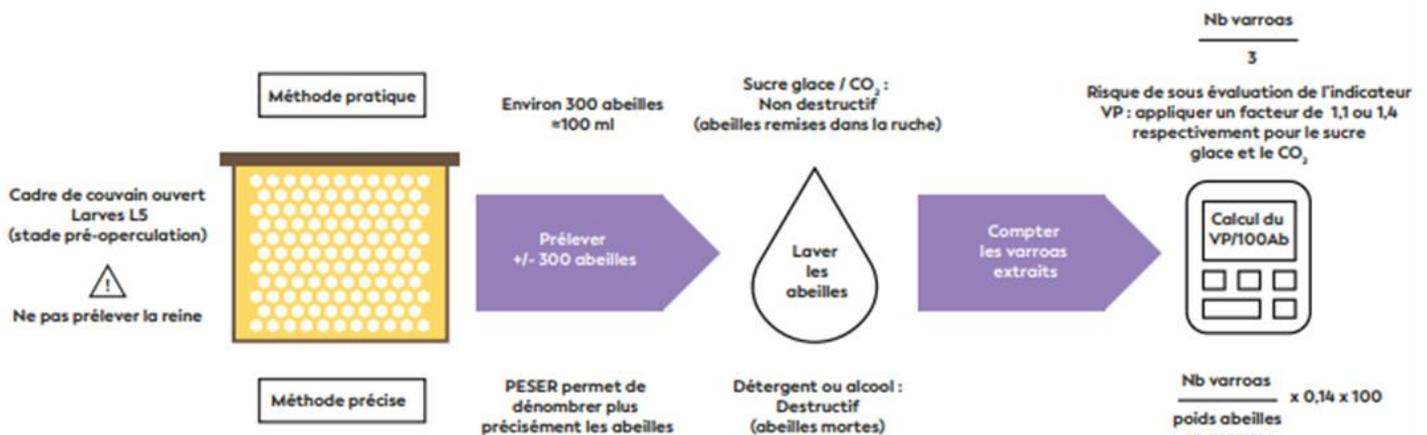
L'interprétation des résultats obtenus en termes de pression parasitaire doit donc tenir compte de la taille de la colonie. La ruche doit être dotée d'un plancher entièrement grillagé, sous lequel un compartiment inaccessible aux ouvrières permet de déposer un « lange » (plaque amovible) propre et préalablement graissé (pour empêcher varroas et fourmis de s'y déplacer).

Après 3 à 7 jours de présence, le lange est soigneusement retiré et les varroas adultes (pigmentés) sont comptés.

Ce suivi sur lange, parfois chronophage, impose une formation minimale pour identifier les varroas et nécessite plusieurs passages successifs pour obtenir un résultat stabilisé. En effet les chutes quotidiennes peuvent fluctuer selon l'activité de la colonie et l'émergence du couvain.

Le résultat est stabilisé sur une durée d'au moins 14 jours de suivi des chutes (soit 2 à 4 comptages). Le nombre total de varroas comptés est divisé par le nombre de jours de mesure pour ramener l'indicateur à un nombre de chutes quotidiennes.

Mesure du taux de Varroas phorétiques (VP) pour 100 abeilles



Mesure du taux de chute : les différentes étapes



La visite des colonies, travail routinier d'un apiculteur, permet d'évaluer leur développement, mais pas celui des populations de varroas.

Au mieux, certains symptômes pourront indiquer une charge déjà beaucoup trop élevée. Les niveaux d'infestation en varroas peuvent être très hétérogènes entre ruches d'un même rucher. Ce document décrit comment mesurer la charge en varroas d'une colonie ou d'un rucher. Les méthodes de mesure, les périodes de contrôle et les valeurs seuils à respecter pour limiter les pertes de rendement et les mortalités sont synthétisées dans les figures du paragraphe final « Pour résumer ». Evaluer la charge en Varroa permet de le gérer de manière optimale. Selon le niveau d'infestation Varroa observé l'apiculteur pourra planifier ses interventions, en anticipant le développement exponentiel du parasite. Il pourra par exemple prioriser l'ordre dans lequel ses ruchers seront traités.

Il pourra surtout choisir une méthode de lutte adaptée au contexte dans lequel ces interventions devront être mises en œuvre.

Calendrier de lutte

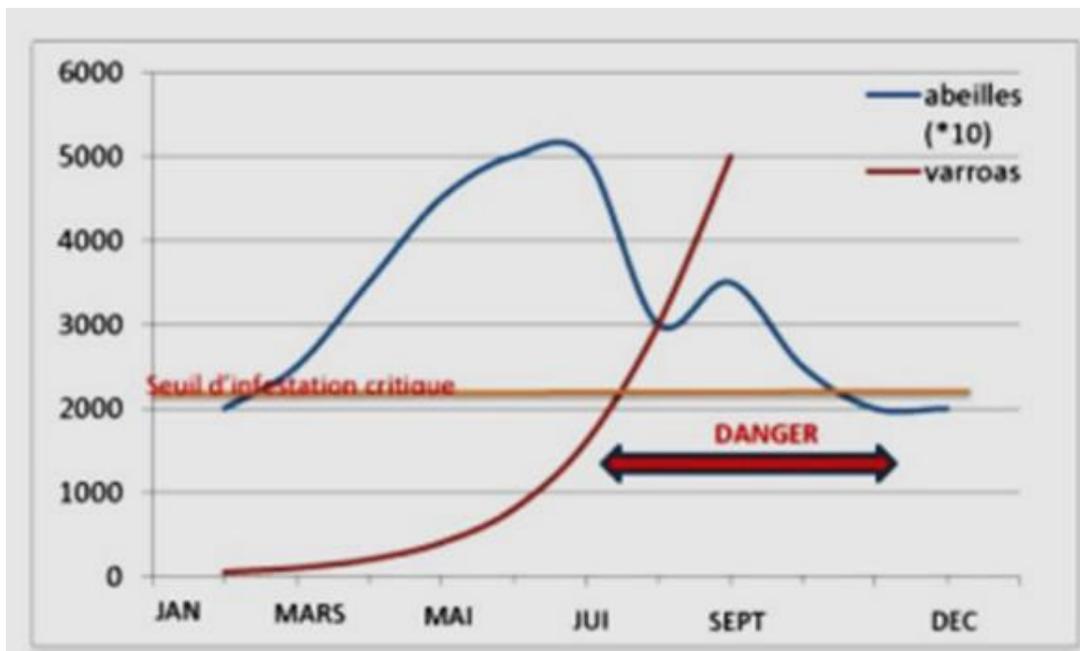
		janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre	octobre	novembre	décembre
Comptage													
Méthodes biotechniques	Piège dans le couvain mâle												
	Essaim artificiel*												
	Encagement reine ou retrait de couvain*												
Traitement médicamenteux	fin de saison												
	hivernal												

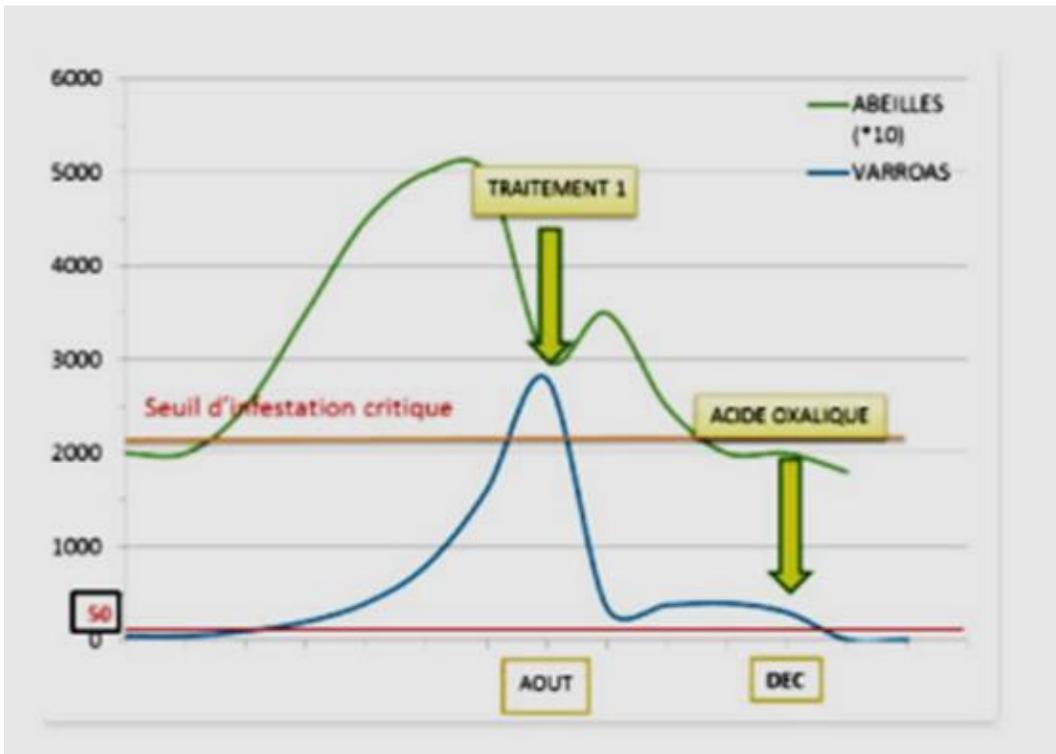
- Les 2 traitements sont obligatoires
- Les méthodes biotechniques permettent :
 - De faire baisser la pression
 - De rendre les traitements plus efficaces

Pas de solution miracle mais un ensemble de moyens pour arriver à une situation acceptable

Les grands principes

A QUEL STADE AGISSENT-ILS ?





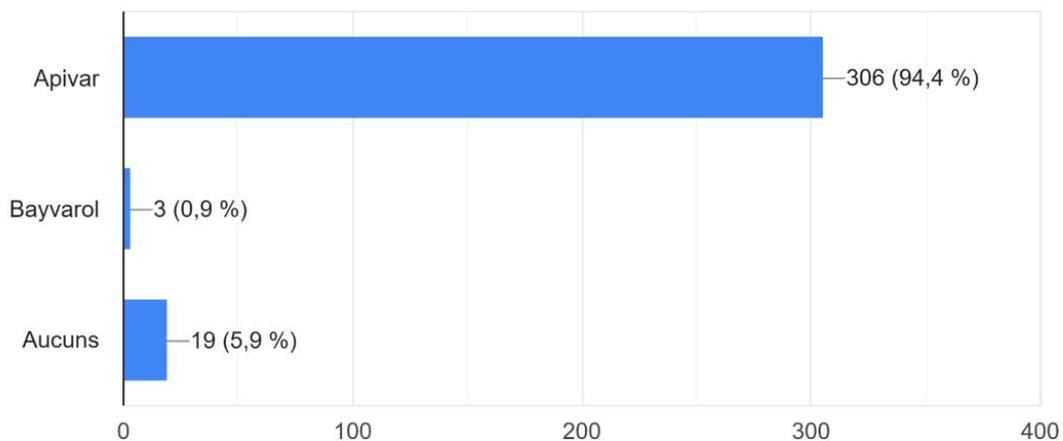
Traitements AMM

		janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre	octobre	novembre	décembre
Traitement médicamenteux	Apivar												
	Apilife var												
	Apibioxal												
	Oxybee												
	Varromed												



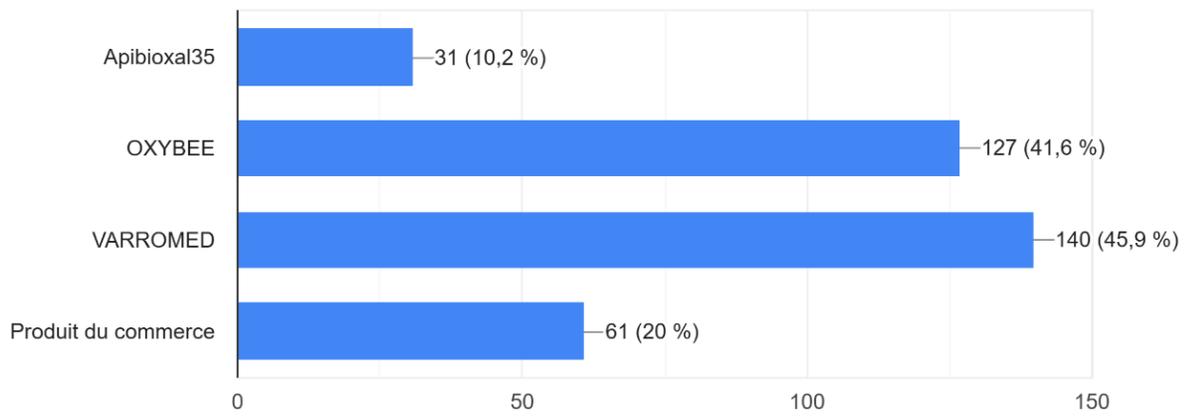
Traitements contre Varroa utilisés

.... Sur 324 réponses





Traitements contre Varroa utilisés à base d'acide Oxalique Sur 305 réponses



Application des médicaments à base d'acide Oxalique

APPLICATIONS POSSIBLES



Dégouttements



Sublimation (Apibioxal)

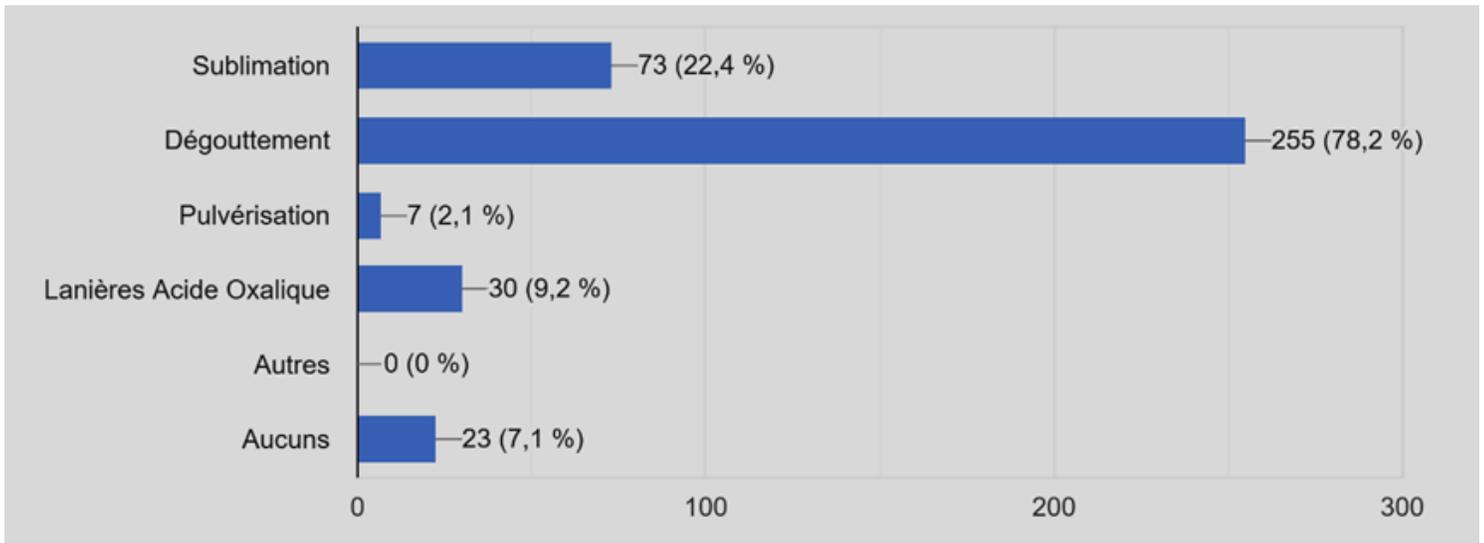
Pour rappel, les produits du commerce sans AMM sont strictement INTERDITS



Méthodes pratiquées.

.... Sur 326 réponses

Pour vos traitements contre Varroa à base d'acide Oxalique utilisées ?



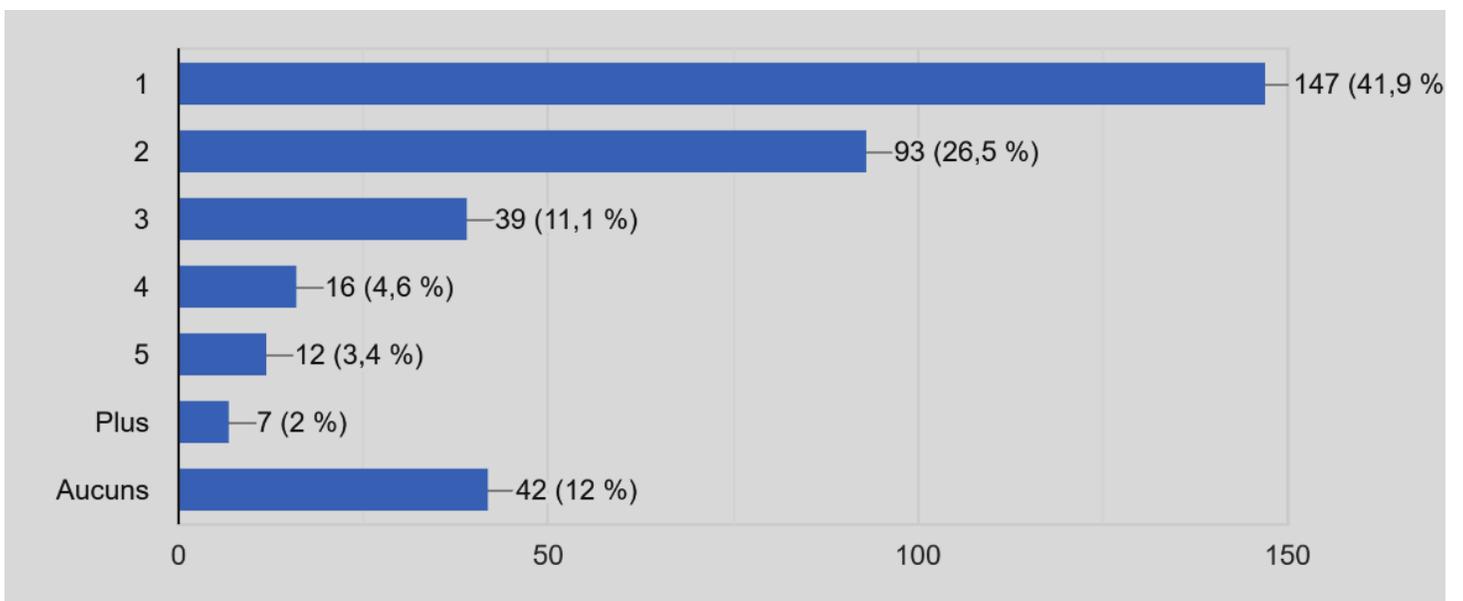
La question : si le GDSA ne vend pas de Lanières d'acide Oxalique ou pulvérisation.

D'où proviennent ces traitements ?!!!



Combien de traitements à base d'acide Oxalique effectuez-vous durant l'année.

.... Sur 351 réponses

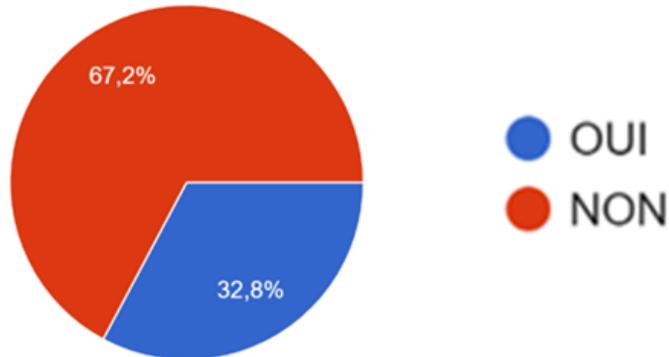




Souhaitez-vous plus de présence de terrain de la part des

Techniciens Sanitaires Apicoles ?

.... Sur 317 réponses

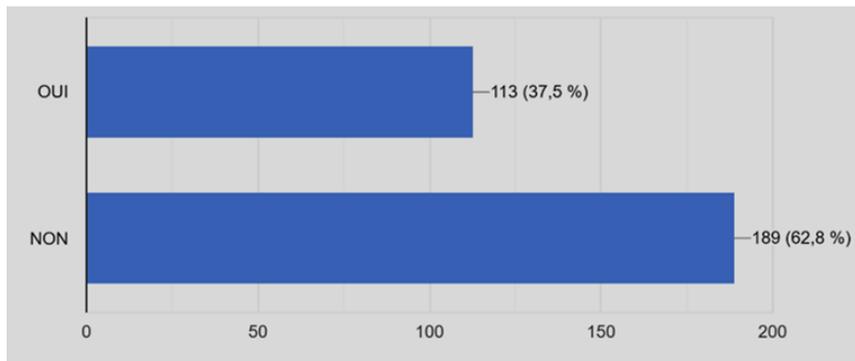


Afin d'augmenter les formations sur le terrain il a été décidé de former des TSA formateurs qui démultiplieront les formations sur les secteurs.



Souhaitez-vous plus de formations apicoles

.... Pour 301 réponses



Suite au retour d'enquête, la demande très forte sur l'encagement, traitement AO, création d'essaims et conduite de ruches.

Un rucher technique va voir le jour en juin pour des formations spécifiques et les TSA dispenseront des formations sur les secteurs qui en feront la demande.

MERCI pour votre soutien.

Frédéric FEAZ président du GDSA

Campagne dépistage *Aethina tumida*



Aethina Tumida ou **PCR** ... *le Petit Coléoptère de la Ruche*

L'infestation *Aethina Tumida* est classée :

“ Danger Sanitaire de première catégorie ”



Cette année au cours de l'assemblée générale du 5 avril, il a été distribué 90 pièges pour 25 participants dont 24 sont des TSA. Nous les remercions chaleureusement. Ce sont nos meilleurs ambassadeurs, tous bénévoles et motivés. Ils sauront vous conseiller, vous informer, vous aider, réservez-leurs un bon accueil. Ils vous encourageront à participer à la campagne de dépistage *Aethina Tumida*.

Prévention et Vigilance : Les abeilles sont déjà victimes d'agressions multiples, les protéger est l'affaire de tous les apiculteurs !

Bien sûr *Aethina Tumida* ou PCR le petit coléoptère de la ruche n'est pas présent chez nous.

En Italie, Sicile et Calabre, il a été détecté en 2014, après de nombreuses opérations de destruction, installations de ruchers sentinelles, la situation semble aujourd'hui être stabilisée mais toujours surveillée.

Mais à la REUNION, c'est aussi allé très vite : données ANSES

- En juillet 2022, 12 foyers d'infestation ont été détectés et éradiqués.
- En février 2023, 1 nouveau
- En juillet 2023, 25 dont 5 colonies sauvages.

- En août 2024, 15 nouveaux cas (FNOSAD)

Nous devons être prêts afin de réagir le plus précocement possible. Le GDSA73 fournit les pièges et recommande l'installation, ce n'est vraiment pas très contraignant : 2 pièges par ruche, un peu d'huile comestible et surtout un contrôle régulier lors de l'ouverture de vos colonies.



**Prévention vaut
mieux que
guérison**



Pour plus de connaissances sur ce ravageur et la mise en place des pièges, regardez la vidéo sur

Site du GDSA => <https://gdsa73.fr/?s=aethina+tumida+vid%C3%A9o>

Je reste à votre disposition pour toute information complémentaire, vous pouvez me joindre par courriel : josephfabiano@gdsa73.fr

L'essaimage



... *la fièvre !*



L'essaimage est la reproduction naturelle de l'abeille. Quelques jours avant la naissance de la première nouvelle reine, la **vieille reine** (pour la première fois depuis son vol nuptial) va quitter la ruche, avec.....**la moitié** de la colonie.

Non seulement le partage se fait par moitié, mais dans chaque moitié, il y a la même proportion d'abeilles du même âge, nourcières, déblayeurs, productrice de cire et de gelée royale, butineuses.

Do you hear the vuvuzelas ?

Les butineuses, avant de partir, remplissent de miel leur jabot. Il faut des provisions de route et s'alimenter moments dans la future ruche.



durant les premiers

En sortant de la ruche, toutes les partantes tournent en **un tourbillon** de 0 ou 15 mètres de diamètre, puis, toutes ces abeilles, avec la **vieille reine**, viennent se poser, sur une branche d'arbre, contre un mur, sur un piquet...etc..., généralement très proche de la ruche qu'elles viennent de quitter. Vous voyez alors se former un essaim, c'est-à-dire une boule d'abeilles agglomérées les unes aux autres.



L'abeille aime le propre ?



L'abeille aime le vélo ?



L'abeille aime le vin ?

C'est alors que des **éclaireuses** partent pour chercher un nouveau logis.

Un **trou d'arbre** assez vaste, une **profonde fissure** dans un mur etc...
par défaut sur une branche suivant le climat ...

Mais aussi n'importe où !!

**Nous connaissons tous la
mante religieuse !**



Mais

Mais l'abeille ...



La première éclaireuse qui aura trouvé le gîte idéal, reviendra à l'essaim pour expliquer aux copines (**danse frétillante**) dans quelle direction et à quel temps de vol se trouve le futur logis.

Dès l'arrivée à la nouvelle maison, les **cirières** se mettent à construire des rayons de cire dans lesquels la reine commence immédiatement à pondre, pendant que les butineuses déposent le miel emporté de l'ancienne ruche et qu'elles n'ont pas encore consommé.



Comment faut-il faire pour qu'un essaim qui passe au - dessus de vos champs, se pose chez vous ?

Beaucoup vous répondront : C'est simple : il faut faire du bruit en frappant quelque chose en métal. Tapez sur une casserole, sur une pelle, sur un bidon, et l'essaim se posera immédiatement.

C'est faux. Et cette fausse idée remonte... au droit Romain. Le droit Romain qui régissait toutes choses, avait prévu que lorsqu'un essaim sortait d'une ruche d'un « **mouchier** » (apiculteur), le propriétaire de la ruche avait un droit de suite. Il pouvait pénétrer sur des terrains appartenant à des tiers pour récupérer son essaim. Mais à cette époque, les petits larcins étaient fréquents. Aussi, pour bien prouver que le **mouchier** poursuivait un essaim et n'avait aucune intention malhonnête, le mouchier faisait du bruit en tapant sur un objet métallique. De plus les mouchiers avaient une réputation d'être un peu sorcier ...

Si vous avez un essaim, appelez bien vite un apiculteur, il y en a bien un près de chez vous. Il vous en sera reconnaissant et vous aurez sauvé des abeilles. Il faut savoir que le premier jour (voir heures) l'essaim se regroupe à proximité de la ruche mère . Puis le jour suivant à une centaine de mètres, et puis à plusieurs centaines.

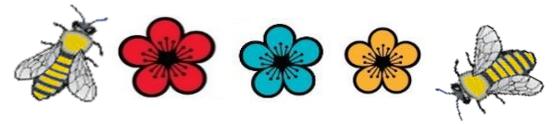
Il reste rarement longtemps à la même place. L'apiculteur **enruche** l'essaim (le fait tomber) dans une **ruchette** équipée de cadres , miel pour l'accueil et le confort ... ,et le laisse sur place jusqu'au soir afin que les butineuses puissent rentrer au logis.



Les ventileuses battent le rappel ...

et toutes rentrent gentiment... si la reine est à l'intérieur.

Abeilles et miels ... en Fleurs



La plante du mois :

LES NEFLIERS ...

- Du Japon : Bibasse, bibassier, loquat ...
- Germanica : d'Allemagne, mélier, alchimelier ...

En automne-hiver ou au printemps-été des floraisons bienvenues, abondantes et parfumées attirent les pollinisateurs.

Un arbre double aux charmes multiples.



Le néflier est une plante à deux visages... de par leur similitude patronymique, tout en appartenant à la même grande famille des **rosacées** (comme le pommier, le cerisier...) mais pas au même genre et de provenance différente, ils ont des spécificités bien tranchées par leur look, leur fructification et leur culture.

Petits arbres ou arbustes fruitiers originaux et exotiques, parfaits car ils nous offrent des fruits et fleurissent quand d'autres meurent. Des arbres à redécouvrir car même présents chez nous ils sont finalement méconnus. ... **A redécouvrir !**

Le néflier du Japon, Eriobotrya japonica.

Un des rares fruitiers à feuillage persistant.

Son origine des forêts de l'Himalaya sud-ouest de la Chine, il a été introduit au Japon, puis en Espagne au XVIII^e siècle d'abord comme arbre d'ornement. Il préfère le climat tempéré. La création de nouveaux cultivars a permis sa culture dans des régions plus froides en hiver, il supporte de faibles épisodes de gel avec rusticité un peu aléatoire jusqu'à -9-15 °C. Sa morphologie, feuilles et fruits, est variable suivant les nombreux cultivars développés partout dans le monde : en Chine, au Japon et aussi chez nous.

C'est un arbre ornemental avec une belle apparence tropicale, ce n'est pas son unique atout. **Une merveilleuse floraison tardive automnale** et originale en forme de pyramide, blanche, mellifère au délicat parfum d'amande. Ces fleurs sont une source de nectar pour les abeilles qui se chargent de la pollinisation. Avec un inconvénient : elle ne résiste comme les jeunes fruits que jusqu'à -5°C. Il est originaire du sud-ouest asiatique, puis introduit au Japon.

Il s'acclimate aux terres bien drainées, pauvres et calcaires même s'il préfère les terres profondes et riches avec une exposition ensoleillée, le goût des fruits gorgés de soleil n'en sera que meilleur ! Il accepte le semi-ombrage mais il fleurit moins, abrité du vent froid et une fois bien installé il résiste à la sécheresse.

Fort de sa résistance et de culture facile, il ne nécessite que peu de traitements, en situation abritée des vents froids.

L'arbre, parfois plusieurs troncs et de nombreux rameaux, a un port étalé et ombelliforme, son écorce est sèche et crevassée. Il peut atteindre 5 à 8 m dans de bonnes conditions. Son feuillage persistant en fait un bel arbre d'ornement et lui donne un petit air d'arbre tropical qui sera du plus bel effet en isolé. Les feuilles sont oblongues, mesurent de 20 à 30cm, d'un beau vert foncé, bien nervurées, coriaces et luisantes comme le cuir avec parfois des bords dentelés. Le dessous des feuilles est doux avec un petit duvet blanc.

Les fleurs ont 5 pétales blanc-crème en panicule et les pédoncules recouvert d'un duvet épais et brunâtre.

Après la floraison succède une belle fructification.

Il est très productif et cultivé pour ses fruits comestibles, des bibaces ou bibasses ovales, au goût mélangé de pomme, pêche, citron, mangue, poire ou abricot mais moins parfumé que la nèfle d'Allemagne... A récolter autour de mai-juin suivant les régions. Pour obtenir des fruits de belle taille au printemps, il faudra en supprimer quelques-uns sur les grappes de 15 à 20 fruits.

Suivant les variétés, les fruits sont ovoïdes, la peau fine et de couleur jaune-orange avec une texture proche du melon. Ils se consomment frais, bien mûrs.



La chair est jaune, juteuse, sucrée acidulée avec une texture proche du melon et contient 2 ou 4 pépins : ce sont donc des baies en botanique. Ces beaux pépins luisants contiennent de l'acide cyanhydrique et sont très toxiques, donc les enlever avant consommation.

Soyez patients, la fructification n'arrive qu'après 6-8 ans d'âge.

Principaux types : Deux espèces sont cultivées en France :

- *Eriobotrya japonica* : essentiellement pour ses fruits
- *Eriobotrya deflexa* : pour son magnifique feuillage couleur bronze.

Certains ne sont pas parfumés.



Arbre d'avenir pour l'apiculture... Avec sa floraison mellifère très parfumée en fin d'automne ou au printemps sans oublier ses fruits ...

Il s'adapte tant au jardin qu'en grand bac en terrasse.



Le néflier du Japon est toujours magnifique en isolé. Mais pour embellir on peut installer des agapanthes, cornouillers, des petites pervenches, des sauges... ou des géraniums vivaces.



Pervenche



Sauges



Cornouiller



Agapanthe

***Eriobotrya japonica* , NEFLIER DU JAPON, BIBACIER...**

L'Arbre Élégant et Fruité Il ne vous reste qu'à l'adopter.

Le néflier d'Allemagne, *Mespilus germanica*. C'est le néflier "**commun**",
Il est tombé un peu en désuétude.

Son origine est assez floue, il pousse en Europe de l'ouest vraisemblablement venu d'Asie mineure, Caucase, Arménie... Il fut rapporté par les Romains bien sûr, mais la légende voudrait que ce soit Jules César, lui-même, qui a introduit le néflier en Gaule... **AVE.**



Il est plus adapté au climat froid rusticité jusqu'à -23 °C mais n'est guère cultivé de nos jours. Il est auto-fertile. Il trouve sa place même dans un petit jardin avec ses dimensions d'environ 3 à 5 m parfois plus grands selon le terroir, au soleil ou à mi-ombre. Actuellement il bénéficie d'un regain d'intérêts par sa rusticité et la saveur de ses fruits oubliés qui vous étonnera.

Sa floraison au printemps, est tardive, **d'avril à fin mai** selon les variétés. Les fleurs sont blanc-rosé et décoratives mesurent environ 3-4 cm.

Les nèfles, petites boules orange-cuivré, semblables à des petites poires, de toupie, parfois nommées cul-de-chien dans l'est de la France, sont consommées blettes, la chair est plus tendre, en début d'hiver, ce qui leurs donnent un goût légèrement vineux. Leur peau cache une chair crémeuse, douce et sucrée. Elles renferment jusqu'à 5 gros pépins, certains avortés peut-être par manque d'abeilles. La modernité a même créé une variété sans pépins.

Sur son tronc tortueux son feuillage lancéolé est **caduc**. Ses grandes feuilles sont d'un vert moyen et virent à l'orange à l'automne avant de tomber. De forme elliptique, elles sont parfois irrégulièrement dentées, avec de superbes couleurs automnales allant du bronze au vieux rose.

L'attrait de ce néflier réside dans sa capacité à offrir une récolte fructueuse tardive en automne, unique en son genre.

Les fruits, les mespoules dans le sud de la France, souvent oubliés, sont fermes brun-roux à la chair astringente même avec peu de tanin. Ils se prêtent merveilleusement aux préparations culinaires généralement cuits en confiture ou compotes.

Au moyen-âge ils étaient présents sur les tables riches accompagnant gibiers et pâtés. *Oohkaye... Pour les Visiteurs !!!*

Il enrichit également votre jardin par sa décoration

Sa végétation est lente et son port assez étalé, large, voire légèrement retombante.

Mespilus germanica, NEFLIER D'ALLEMAGNE, NEFLIER COMMUN, MÊLIER...



Quand vient l'automne ...



Cul de chien ou couronne royale ???



La ressemblance des Bibaces / Bibasses du néflier du Japon avec les nèfles du néflier commun vient de la persistance **des lobes du calices à l'extrémité des fruits.**

Autre intérêt, les frelons asiatiques sont attirés par ses fleurs et ses fruits : voilà donc un bon endroit où disposer des pièges.



Il existe aussi le néflier d'Amérique, *Diospyros digyna*, grand arbre tropical dont les fruits sont consommés blets.

Miel alors...

Le miel monofloral, rare et insolite a un goût original qui se rapporte au fruit. D'excellente conservation il a une fine cristallisation agréable.

C'est en Sicile et en Espagne qu'il est le plus produit. Sa couleur est très variable et peut varier du blanc ivoire à l'ambre.

Son odeur particulièrement fruitée, rappelle le parfum des fleurs.

On lui attribue des propriétés antioxydantes, comme le miel de thym c'est avec plaisir un bon remède contre la toux.



Mais alors ce nom ???

Eriobotrya japonica vient du grec ancien, "*Erios, Erion*" qui désigne la laine en rapport avec le duvet blanc que porte les jeunes rameaux et les feuilles juvéniles et de "*Botrus*" qui signifie grappe.

Ses autres noms :

En anglais : *loquat, Japanese medlar.*

Bibasse : ce nom vient de Chine où l'arbre porte le nom de "*arbre à pipa*" *Pi ba ...*



Mespilus germanica

Bien que venant d'Asie mineure et introduit par les Romains via la Grèce suite aux guerres de Macédoine.

L'arbre doit son nom "***germanica***" à Charlemagne, il est recommandé dans son "***capitulaire De Villis***" acte législatif.

Les capitules contiennent la liste d'une centaine de plantes, arbres, arbustes, légumes ou simples herbes dont la culture est préconisée et ordonnée dans les jardins du domaine royal. Les moines ont définis ainsi : le "***viridarium***" le verger, "***l'hortus***" le potager, "***l'herbularius***" le jardin des simples.

Ses autres noms : mêlier, meslier, mesplier, merlier, alchiminier...

En anglais : *common medlar, medlar.*



Bibacier vient du latin "***bibere***" boire et le "***Bibassier***" dans le langage provençal est un ivrogne. Et ***Bibasse*** en argot désigne une vieille femme...

DIFFERENCES PARTICULIERES ENTRE LES 2 ARBRES :

Néflier du Japon

- Il tolère la mi-ombre mais il sera plus fructifère et coloré au soleil
- Le planter à l'abri de vents violents et trop froids
- Sa croissance est rapide
- Il supporte tout type de sol même calcaire
- Durée de vie 25 à 100 ans

MULTIPLICATION :

- Par semis de graines fraîches, il se multiplie spontanément par les fruits tombés au sol, fructification entre 8 et 10 ans.
Mais comme tout semis de cultivar, on n'est jamais certain de reproduire l'original. Par bouture semi-ligneuse en été
- Marcottage
- Par greffage sur aubépine, poirier franc, sorbier, cognassier ou néflier commun pour une meilleure résistance au froid, **fructification vers 5 ans**. A privilégier.
Le Néflier du Japon peut s'utiliser comme porte-greffe pour le poirier

Néflier d'Allemagne

- Petit arbre de croissance lente : son tronc peut atteindre 15 à 20 cm de diamètre à 30 ans.
- Il n'aime pas beaucoup la transplantation, choisissez bien son emplacement.
- Il tolère la mi-ombre mais il sera plus fructifère et coloré au soleil
- Il préfère un sol acide riche en humus et surtout bien drainé
- Il peut être planté jusqu'à 2000 m d'altitude...
- Durée de vie 50 - 80 ans

MULTIPLICATION :

- Par semis ce peut être très lent, pour la stratification attendre 2 ans ou les placer au froid.
- Par bouture semi-ligneuse en été
- Marcottage
- Par greffage sur aubépine, cognassier, azerolier, il est plus fragile s'il est exposé au vent

TAILLE, ENTRETIEN :

La taille n'est obligatoire ni pour l'un ni pour l'autre et se cultive généralement en demi-tige. Simple suppression des branches mortes et éclaircissement éventuel des rameaux si l'arbre est trop dense. Il est préférable d'aérer la couronne en éliminant les branches et rameaux dirigés vers le cœur de la végétation. Généralement conduit en touffe, vous pouvez également le former sur un seul tronc.

Pour le Néflier d'Allemagne, elle s'effectue en hiver, pour le Néflier du Japon en été, après la fructification.

Attention en le taillant trop court, le néflier ne fleurira pas ... Et ne fructifiera pas...

Les fleurs naissent sur le nouveau bois de l'année.

Il aime un sol bien drainé et fertile en situation ensoleillé. Le goût des fruits gorgés de soleil n'en sera que meilleur !

Peu exigeant mais impose de prévoir un espace suffisamment grand pour lui permettre de se développer à l'âge adulte. Pour améliorer l'humidité du sol, pailler autour de l'arbre. On peut passer du blanc de chaux sur le tronc sensible au soleil. Le système racinaire peut s'étendre sur une grande surface et jusqu'à 2, 5m de profondeur, prévoir de l'espace lors de la plantation.

Pour les arbres greffés la durée de vie peut être bien réduite.

Voici une première sélection ! N'hésitez pas à vous renseigner plus précisément.

Les noms peuvent changer aussi suivant les fournisseurs.

Certains sont auto-fertiles d'autres nécessitent un pollinisateur.

VARIETES LES PLUS REPANDUES	EXPOSITION	RUSTICITE	FLORAISON	COULEUR	DIMENSIONS
Néflier du Japon					
Eriobotrya x japonica	Soleil - mi ombre	-10 -12°C	Octobre - Novembre	Blanc - crème	6 x 4,5 m
<i>Eriobotrya japonica Tanaka</i> 	Soleil	-10 -12°C	Octobre - Novembre	Blanc - crème	7 x 4 m
Eriobotrya Argelino Algar (Algérie - Espagne)	Soleil	-12 -15°C	Octobre - Novembre	Blanc - crème	7 x 4 m
Néflier d'Allemagne					
Westerveld	Soleil	-23,5 °C	Mai	Blanc	5 x 4 m
<i>Evreinoff</i>	Soleil	-23,5 °C	Avril	Blanc	5,5 x 5 m
Bredase Reus	Soleil - mi ombre	-23,5 °C	Mai	Blanc - crème	5,5 x 6 m
<i>Apyrena (sans pépins)</i>	Soleil - mi ombre	-15 °C	Avril - Mai	Blanc	1,5 x 2 m

SANTE : De nombreux bienfaits

La nèfle est dite diurétique, tonifiante et régulant de la glycémie. Avec seulement 45 kcal pour 100 g, la **nèfle** est un fruit peu calorique. La nèfle du Japon est une excellente source de minéraux et en oligo-éléments, en potassium, calcium, de phosphore et de fer en vitamines A, B6, B9 et C. Riche en fibres alimentaires la **nèfle** contribue à la satiété. ...

On utilise les feuilles de bibaciers pour préparer une tisane aux vertus antioxydantes, à la saveur de pomme.

Dans la pharmacopée traditionnelle chinoise, le feuillage de la nèfle japonaise est utilisé pour soigner les plaies et traiter les problèmes respiratoires liés à la toux, protège le foie, anti-inflammatoire, antibiotique, antiviral, antioxydant, antitussif, expectorant et aussi ... étanche la soif !

Quant à sa peau, elle est riche en tanin.

Mais toujours demander l'avis de votre médecin, pharmacien, herboriste.

AUTRES USAGES :

En cuisine

On peut manger le fruit tel quel cru ou bien le transformer. Toutefois, avant de le manger il faut au préalable bien enlever ses noyaux qui contiennent de l'acide cyanhydrique.

Si trop jeune son goût sera fade et avant maturité, il a une âpreté rebutante, trop mûr risque de ne pas se conserver bien longtemps. Pour bien le choisir on peut le tâter... s'il a un toucher ferme, c'est le signe de la bonne maturité... *A méditer !*

Semblable à un abricot, la nêfle est aussi parfaite pour accompagner **des plats de viandes et de volaille en sauce**. Le fruit apporte ainsi une touche sucrée aux plats mijotés.

Riches en calcium, en vitamines et contenant beaucoup de pectine, on en fait des compotes, des gelées, des confitures, des pâtes de fruits, on les accommode au sirop, en tarte, en gâteaux ou crème dessert. Sans parler de simples salades de fruits ou de jus.

Il est très consommé en Asie où il est utilisé pour des plats sucrés salés et des boissons.

Connaissez-vous la **liqueur 44** ? une recette à base tranches d'oranges, 44 grains de café, 44 noyaux de bibasses (apporte un goût d'amande), 44 morceaux de sucre, macération pendant 44 jours minimum (plus c'est encore mieux) dans de l'alcool ou du Calvados. Et vieilli, c'est toujours meilleur.

C'est aussi bon dans les rhums arrangés et punches, vin apéritif aux nêfles... en Italie c'est le Napolino .

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.

On peut extraire à partir des feuilles une couleur extraordinaire : Orange / mandarine.

Ses graines torréfiées constituent une alternative au café



Son bois

Le bois de nêflier pousse très lentement et au bout du compte, c'est un bois dur mais flexible à la fois, très spécial car en principe un bois dense n'est pas flexible et se casse. Il a un grain très fin et peut se polir. Il est très apprécié pour sa durabilité et sa polyvalence, sa densité, sa résistance à l'usure et sa stabilité dimensionnelle.

Il est utilisé pour sa beauté pour la fabrication d'instruments de musique, de cuisine, de meubles et même des bijoux !

C'est un bois très approprié pour en faire bâton et canne.

Au Pays basque le bois de néflier est utilisé comme bâton de marche appelé **makhila**.

Le néflier a aussi été utilisé comme bois de construction à la fin du Moyen Âge, particulièrement pour des pièces en contact avec l'eau notamment en Flandre et en Artois pour les moulins à eau...

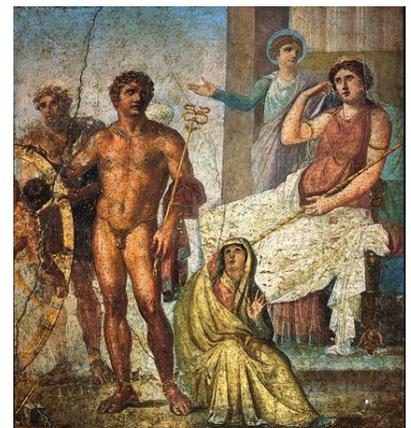
Le **bokken** « **sabre de bois** » ou **bokutō**, est un sabre japonais en bois imitant la forme du **katana** avec ou sans garde. Une légende raconte le duel entre 2 maîtres, l'un utilisant un bokken en chêne, l'autre en néflier. Après le combat, le bokken en chêne refusa sa défaite, apparemment sans dommage mais le lendemain couvert de bleus, il était incapable de bouger : la souplesse du bokken en néflier causant des coups pénétrants et internes importants alors que le chêne crée des plaies de surface.



MYTHOLOGIE :

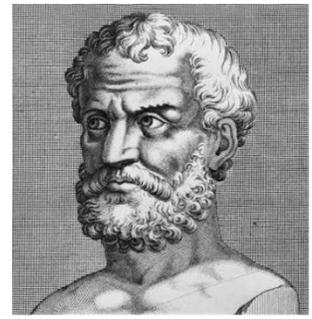
Dans la mythologie grecque, les Néphélées (Nephélai, néphos, « nuage »), filles d'Éther ou d'Océan et de Téthys, sont les nymphes des nuages et de la pluie.

Néphélé (en latin Nebula ou Nubes) est une nymphe des nuages, épouse d'Athamas et mère de Phrixos et Hellé.



Néphélé assise aux pieds de Mercure
fresque romaine à Pompéii

La découverte des vertus du néflier remonte du temps de Théophraste (372 – 288 av JC) est un philosophe de la Grèce antique, botaniste et naturaliste, polygraphe ou encore alchimiste...



Théophrasius

SYMBOLISME :

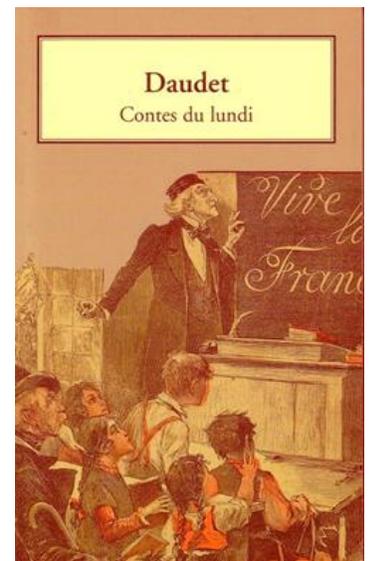
- **Stabilité et solidité** : il représente la force intérieure et la capacité à rester ferme face aux défis de la vie.
- **Longévité et durabilité** : symbole de résilience et de persévérance, surmonter les défis avec le temps et la patience.
- **Équilibre et harmonie** : l'équilibre entre les différents aspects de la vie et la nécessité de trouver la paix intérieure.
- **Raffinement et élégance** : En raison de sa belle apparence et de sa texture lisse
- **Renouveau et croissance** : production de fruits délicieux, potentiel de transformation et développement personnel.

PROVERBES et CITATIONS à BUTINER :

- Maxence FERMINE (1968 -) « L'apiculteur » ... Et il se prit à rêver de devenir une **abeille** »
- Mark Nepo (1951 -) le livre de l'éveil : "La fleur ne rêve pas de **l'abeille**. Elle fleurit et **l'abeille** vient à elle. "
- "La femme est comme la **nèfle** : sitôt mûre sitôt sûre."

LITTERATURE

- Jean-Jacques Michelet, Le poulet veille au grain " Qu'est-ce que j'y ai gagné ? Rien ! **Des nèfles !** "
- Honoré de Balzac (1799 – 1850) " les chouans : "Les hommes sont comme les **nèfles**, ils mûrissent sur la paille.
- Alphonse DAUDET (1840 – 1897), Maison à vendre, dans les Contes du lundi.
- Shakespeare (1564 – 1616) Othello : **la vertu ? Des nèfles...**
Ce que vous appelez l'amour n'est qu'une végétation greffée ou parasite.



Othello et la mort de Desdémone
Alexandre Colin 1798 - 1875

Un peu de BOTANIQUE

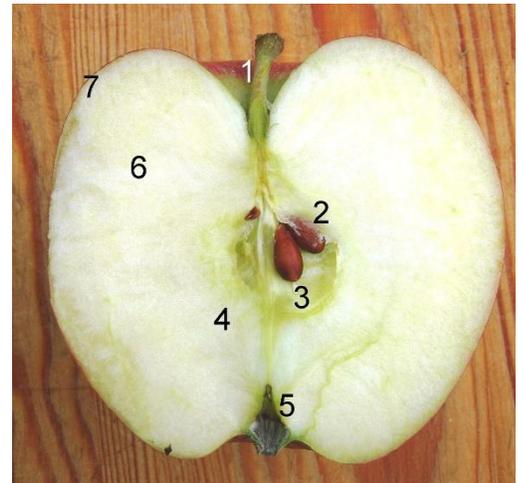
Un **piridion**, appelé aussi péricidium ou péricidion (du grec *pêridion* « petit sac », qui donne le latin *pera* « besace »), est un fruit complexe. C'est une structure que l'on retrouve lorsque la fleur possède un ovaire infère adhérent au réceptacle, comme chez la pomme, la poire ou la nèfle.



Piridion de pomme, Fruits et Pépins

- 1 - Pédoncule *queue de la fleur*
- 2 - Graines ou **pépins**
- 3 - Endocarpe *poche contenant les graines*
- 4 - Mésocarpe *chair entourant les graines*
- 5 - Calice *sépales de la fleur*
- 6 - Pulpe *chair comestible entre la peau et les pépins*
- 7 - Epicarpe *peau*

Coupe d'une pomme



Environnement :

Le jardinier des abeilles...

Plus vous planterez d'essences plus ce sera bénéfique pour les abeilles.

Pensez à leur proposer des floraisons échelonnées sur l'année, des plantes à longue floraison.

Les abeilles optimisent alors bien sûr, formez des groupes de 3 ou 4 pieds ...



L'apiculteur doit être l'un des premiers acteurs de l'environnement.



Les abeilles accomplissent un travail exceptionnel de pollinisation.

Elles ont besoin de se nourrir, de constituer des réserves pour nous offrir leur précieux miel aux multiples vertus.

**Alors n'hésitons pas, aidons-les !
Plantons dans chaque endroit disponible des fleurs,
des arbustes, des arbres.**

Vous retrouverez toutes les fiches botaniques sur le site du GDSA 73

⇒ <https://gdsa73.fr/actualites/>

Les 7 premières sont complètes en vidéo.

Faites-nous part de vos connaissances !

Avez-vous des plantes mellifères ? De belles photos ?

Envoyez vos informations et commentaire à : josephfabiano@gdsa73.fr